

sommaire

Gilles BONIN
Editorial
p. 2

Jacques BLONDEL
Retour sur la biodiversité
p. 3

Thierry GAUQUELIN
Le Cyprès de l'Atlas (*Cupressus atlantica*),
essence forestière menacée mais aussi essence d'avenir...
p. 11

Michel VENNETIER et Nicolas PLAZANET
Ecologie du pistachier lentisque, un arbuste d'avenir pour la forêt méditerranéenne
p. 19

Camille DUBOIS, Adèle GIL, Xavier FERNANDEZ, Nicolas PLAZANET et Michel VENNETIER
Etude du potentiel cosmétique du pistachier lentisque
p. 31

Dossier « Innov'ilex »

Louis-Michel DUHEN (Coord.)
Rapport d'étape du projet Innov'ilex
« La gestion durable du chêne vert pour son innovation »
p. 41

La tournée sur le terrain d'Innov'ilex dans le Gard
Démonstration d'éclaircies en Cévennes
p. 51

La tournée sur le terrain d'Innov'ilex en Corse
En forêt publique, puis en forêt privée
p. 55

Les voies de la forêt

Guy FARNARIER
Du pin au pain... Un exemple de gestion écologique en forêt privée
p. 65

Les prix du 2^e Concours de nouvelles « En forêt méditerranéenne, tous nos sens en éveil jusqu'à l'inattendu »

Juliette ELAMINE - Le paradis d'Ehden p. 73
Dominique ARMAND-SCHAAR - Escapade interdite p. 75
Sacha CORFA - L'éveil p. 77
Marie DERLEY - Comme dans une boule à neige p. 79
François DUPLANTIER - La forêt, Marseille et Rimbaud p. 81
Clara MULLER - Mémoires d'une pinède p. 83

Les bruits de la forêt méditerranéenne
La 44^e Assemblée générale de Forêt Méditerranéenne
p. 85

Kiosque
p. 95

éditorial

Après la parution des trois importants numéros concernant le cèdre en 2021, nous reprenons le cycle normal de la publication de notre revue. Le numéro de mars qui vous est présenté, est riche à plusieurs titres. Il témoigne de la valeur des textes qui nous sont proposés, contributions qui couvrent les multiples champs des préoccupations relatives aux forêts méditerranéennes.

La **biodiversité** est un terme abondamment utilisé pour « verdir » les propos de toutes sortes. Ce concept fait l'objet, dans ce numéro, d'un remarquable article de Jacques Blondel qui nous propose une synthèse édifiante avec des aspects auxquels la plupart d'entre nous ne pensent pas ou ignorent tout simplement.

La notion de biodiversité a émergé au cours des années 1980 pour être reconnue officiellement lors du Congrès de Rio en 1992. Elle a représenté et représente encore aux yeux de tous, la richesse en espèces animales et végétales d'un territoire donné. On ne prend jamais en compte les autres aspects présentés ici.

La région méditerranéenne est considérée comme *hotspots* (points chauds) de biodiversité. Elle l'est, entre autres, par les ressources que peuvent offrir des ligneux bas et hauts résistants aux conditions climatiques difficiles (chaleur, sécheresse).

Le cas du **pistachier lenticque** en est un exemple remarquable par ses potentialités au plan écologique et par les multiples ressources qu'il peut offrir à l'homme. L'étude présentée dans ce numéro, très complète, justifie aussi les recherches prometteuses concernant d'autres espèces négligées comme différents cistes

(*C. ladaniferus*, *monspeliensis*, *salviaefolius*....) communs en région méditerranéenne. L'intérêt de ces taxons réside dans leur résilience aux conditions climatiques difficiles, à leur capacité à couvrir des espaces dégradés et à leurs productions potentiellement utiles à l'Homme.

A l'inverse de ceux-ci que nous rencontrons fréquemment, le **cyprés de l'Atlas** (*Cupressus atlantica*), endémique peu connue de la vallée du N'Fiss au Maroc, proche de *Cupressus dupreziana* du Sahara central (Tassili) nous font imaginer une aire de répartition plus large d'une même espèce, qui s'est rétrécie au point de ne laisser que ces deux endémiques partiellement différenciées. C'est une hypothèse bien sûr, mais la prise de conscience de l'intérêt de ces deux cyprés et particulièrement du *C. atlantica* nous fait espérer une protection de cette espèce et peut-être une extension de son aire. L'intervention humaine peut être positive dans une telle situation afin de favoriser son développement.

Dans un autre contexte bioclimatique, deux textes illustrent des modes de gestion avec des préoccupations différentes. Guy Farnarier décrit, à travers l'histoire de la forêt de la Toulonnette dans le massif de la Sainte Baume, une **gestion écologique** propice à une forme de « biodiversité-collection » pour reprendre l'expression de J. Blondel. Cette forêt que les membres de l'association ont eu l'occasion de visiter lors de leur dernière Assemblée générale, présente une diversité remarquable obtenue par l'introduction de nombreuses essences liées à l'étage supra-méditerranéen.

Le cas du **chêne vert** est tout autre. Deux sous-espèces (*rotundifolia* et *ilex* subsp. *ilex*) sont présentes en région méditerranéenne française. Si la sous-espèce *rotundifolia* est la plus plastique, les deux sous-espèces présentent leur développement optimal à l'étage méso-méditerranéen, et même à l'étage supra-méditerranéen. Ce qui est confirmé par le programme **Innov'ilex** à propos de son comportement vis-à-vis du bilan hydrique et ce qui justifie les stratégies de gestion proposées.

Gilles BONIN

Directeur de la publication de Forêt Méditerranéenne

Erratum Tome XLII, n°3, sept. 2021

L'article « Le cèdre de l'Atlas en France, histoire d'un retour » comporte une erreur conséutive à la confusion entre deux forêts portant le même nom. Contrairement à ce qui est indiqué en début d'article, le bouquet de cèdres installé au XIX^e siècle en forêt sectionale de Champeaux existe encore. Il comprend maintenant plusieurs générations d'arbres, dont quelques-uns de belle taille, mais aussi des individus morts ou dépourvus.

Merci à Yves Poss, lecteur attentif, de nous l'avoir signalé.